L'Amour de Dieu – 6ème Partie
Ronald Weinland
8 avril 2023

C'est aujourd'hui la continuation de la série courante, *L'Amour de Dieu*, avec maintenant la *6ème Partie*.

Dans le sermon de la semaine passée, on a plongé un peu plus profondément dans un aspect de la crainte qui était en contraste avec l'amour de Dieu. Ce qui est un sujet assez particulier pour un sermon, mais c'est traité dans les écritures et c'est quelque chose qu'il nous faut comprendre. Et on nous donne en ce moment une capacité accrue pour comprendre beaucoup mieux de quoi ça nous parle.

Et donc nous allons continuer dans le même contexte, considérant même le fait qu'on doit rejeter de nos vies toute servitude de la peur. C'est ce qu'on a lu le Sabbat dernier. Il s'agit donc de sortir du péché, si on comprend de quoi ça nous parle, il est donc question de sortir du péché, parce que ça ne doit pas faire partie de notre vie, on ne doit pas avoir ça dans notre pensée.

Il serait peut-être bon de retourner lire Romains 8 où on s'était arrêtés la semaine dernière, et puis nous allons continuer.

Romains 8:13 – Si vous vivez selon la chair, vous mourrez. Donc là encore, cette vieille histoire de Dieu disant à l'humanité, en essence, la pénalité du péché c'est la mort. Parce que le dessein de Dieu, c'est qu'en fait toute l'humanité doit mourir, mais ce n'est pas de ça qu'Il parle. Il s'agit en fait de ce qu'est le dessein de Dieu pour l'humanité, d'avoir l'occasion, la possibilité avec le temps, au moment choisi de Dieu, d'un jour être appelés, attirés dans l'Église de Dieu, que leur vie humaine soit engendrée de Son saint esprit et qu'à la fin de tout ça, quand la personne a progressé et muri et que sa pensée a été transformée, comme nous comprenons le processus, de pouvoir naître dans Elohim, dans la Famille de Dieu.

Quand vous pensez au monde, ils ne comprennent pas ces choses. Ils ne comprennent pas notre raison d'être, pourquoi nous existons et ce qu'est le grand plan de Dieu. De penser que nous pouvons devenir une part intégrante d'une Famille Divine, n'est pas quelque chose que les êtres humains ont à l'esprit. Personne ne leur a enseigné ça. Et donc c'est vraiment quelque chose d'impressionnant que Dieu ait révélé ça à certains au fil du temps.

Donc là encore, cette question "Si vous vivez selon la chair", si vous vivez selon votre nature charnelle, ce que nous avons évidemment tous fait. Nous avons tous une nature humaine charnelle. Et c'est là que se trouve la bataille. Dieu nous appelle et nous dit, voilà ce que tu dois combattre. C'est ce que tu dois conquérir. C'est ce que tu dois vaincre, ta nature égoïste.

Parce que c'est une nature qui est venue à l'existence il y a très, très longtemps. Nous ne savons même pas quand ça a commencé, des millions d'années, quel que soit le nombre d'années, si vous considérez ça en années terrestres, quand un être s'est révolté contre Dieu, un ange, Lucifer. Il est devenu Satan et un tiers du domaine des anges l'a suivi. Et s'il y a bien une chose que Dieu veut qu'on puisse bien comprendre, c'est que cette nature est vraiment hideuse et écœurante quand vous agissez égoïstement.

Et pourtant, on est nés avec ça. C'est ce que nous avons en nous, parce qu'Il veut qu'on apprenne combien ce genre de mentalité est mauvaise et écœurante. Elle ne produit pas la paix.

Quand vous regardez le monde, vous vous dites que les gens dans l'humanité sont incapables de s'entendre. C'est incroyable de voir qu'on ne peut pas se gouverner. C'est une histoire très élémentaire qu'on a apprise dans l'Église de Dieu, qui est devenue très claire avec Herbert Armstrong qui enseignait par les programmes télé, les choses qu'il écrivait et tous les messages qu'il envoyait – l'humanité est incapable de se gouverner. Et quand vous voyez le monde d'aujourd'hui, Dieu amplifie ces choses pour aider les gens à commencer à réaliser ça beaucoup mieux. On en est incapables! Une guerre après l'autre, guerre, après guerre, après guerre, et maintenant, on se dirige vers une autre, la dernière. On est incapables d'apprendre. L'humanité ne peut changer qu'avec l'aide de Dieu. C'est une chose extraordinaire à comprendre.

Et donc Il dit que si on vit de cette manière, le résultat sera la mort. **Mais si par l'esprit…** Ainsi, quand on reçoit du saint esprit de Dieu, on peut commencer à changer, on peut commencer à faire mourir, comme on nous le dit, **faites mourir les actions du corps, vous vivrez.** Et ainsi Dieu nous montre comment faire ça, comment ça s'accompli. Et on ne peut pas le faire par nous-mêmes. Ça exige la force du saint esprit de Dieu dans nos vies.

…car tous ceux qui sont conduits par… C'est donc un choix. Après avoir été baptisés, après avoir reçu l'imprégnation du saint esprit de Dieu dans la pensée, alors il nous appartient de savoir si nous allons répondre à l'esprit de Dieu, si nous voulons ou pas, un approvisionnement continuel de cet esprit pour pouvoir changer. Il s'agit d'obéir à Dieu, de suivre Dieu qui nous conduit. Et donc, si on est prêts à faire ces choses, c'est garanti, nous allons faire partie de Sa Famille.

Mais nous avons toutes sortes de bataille, et nous voyons l'histoire de l'Église de Dieu, nous voyons l'histoire de la majorité des gens qui ont été appelés dans l'Église au cours des 2000 ans passés et qui sont partis, ils ont abandonné Dieu, ils se sont retournés contre Christ. C'est pratiquement impossible à comprendre.

Car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu, ou **enfants de Dieu.** Il n'est pas question de fils ou de filles, mais c'est la terminologie qu'on trouve dans les écritures, pour comprendre que c'est une famille et qu'on doit être les enfants de Dieu.

Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte. Nous avons un esprit différent et on doit changer, on doit s'éloigner de ça, parce que ce genre de mentalité, cette manière de penser, ne produit pas la paix, ça ne produit pas ce qui est bon et juste.

…mais vous avez reçu l'esprit d'adoption. Incroyable, des enfants, "un esprit d'adoption" par lequel Dieu veut vraiment qu'on vienne dans Sa Famille, qu'on fasse partie de Sa Famille, **par lequel nous crions: Abba! Père!**

L'esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu. Et donc ce témoignage, si vous voulez, selon notre manière de vivre, c'est ce qui prouve si nous sommes les enfants de Dieu ou non, et nous sommes les enfants de Dieu si nous sommes conduits par l'esprit de Dieu, si Son esprit est actif dans notre vie et que nous répondons à ce qu'Il dit, si on ne s'en fait pas couper.

Et là encore, tout ça est une question de l'amour de Dieu, montrant combien Dieu nous aime. Il veut nous donner Sa Famille. Il veut nous bénir de pouvoir faire partie de Sa Famille. Et puis c'est à nous de choisir.

Nous allons maintenant continuer à partir de là où nous nous étions arrêtés la semaine dernière, et un des passages d'écritures le plus révélateur, le plus important sur l'amour de Dieu, ainsi que cette question de contraste entre l'amour et la crainte, est discuté par le dernier apôtre de l'ère d'Éphèse, celui qui avait reçu des vérités incroyables, et une profonde compréhension avec beaucoup de révélations.

Quand vous lisez le livre de Jean, et puis les livres 1er Jean, 2ème et 3ème Jean, et puis le livre de l'Apocalypse, il faut comprendre que ces derniers livres n'ont pas été écrit pendant que Pierre, Paul et les autres apôtres étaient vivants. Ils avaient été tués bien longtemps avant ça, mis à mort longtemps avant. Jean était le seul qu'on connaît à avoir survécu.

Il a passé un certain temps sur l'Ile de Patmos. C'est là qu'il avait reçu de voir les choses qui furent écrites dans le livre de l'Apocalypse. Il avait donc écrit tout ce qu'il avait vu, mais il ne les avait pas comprises. C'est plus tard qu'allait être donné de les comprendre, en particulier vers la fin-des-temps. Parce qu'à la base, ce que Jean avait écrit était au sujet de cette période. Il s'agissait de ce qui allait arriver à la fin-des-temps. Ça décrit en grande partie les événements qui allaient mener à cette période.

Mais ils n'avaient pas pu comprendre les questions qu'il avait abordé et ce dont nous allons parler maintenant. Paul ne le savait pas, Pierre ne le savait pas, ni les autres apôtres, ils n'avaient pas ce qui est écrit dans 1 Jean 2, alors notez bien.

J'adore ces livres. Ce sont les livres les plus révélateurs de toutes les écritures, au sujet de comment vivre la vie, au sujet de la pensée et de l'être de Dieu, et le fait d'avoir reçu cette vie qui vit en nous.

Ces écritures sont extrêmement révélatrices, et Dieu nous donne même d'en comprendre beaucoup plus en ce moment, plus que ce que nous avions avant.

Vous pensez que nous avons connu bien des choses et qu'il n'y a rien de plus à voir, qu'on nous a déjà donné tant de choses incroyables, et puis tout à coup, quelque chose d'autre se présente qui ajoute un peu plus à ce que nous avions.

1 Jean 2:1 – Mes petits enfants, parlant à l'Église, **je vous écris ces choses.** Et à ce moment-là, c'était vraiment un homme très, très vieux. (Bien sûr, il y en a certains parmi nous qui s'approchent de ça.) **je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez pas.** C'est ce qu'il avait dans le cœur. Et c'est le désir de Dieu pour l'Église.

Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat. Et alors ce mot est le même mot que j'ai utilisé je crois le soir de Pâque, c'est une écriture qui parle d'un consolateur, quand ça fait référence au saint esprit. Ça parle du saint esprit comme étant un consolateur, qui aide, en essence, parce que c'est le mot Grec "paraclet". Et c'est ici un autre endroit où on trouve ce mot, mais maintenant, il fait référence à Christ, parce que c'est lui qui nous aide si on le sert et qu'on se tourne vers lui correctement. Et commençant avec la Pâque, je veux dire, c'est un commencement magnifique à comprendre.

Et donc, **nous avons un avocat**, notre Souverain Sacrificateur, le mot signifie "consolateur" ou "appelé pour aider quelqu'un." C'est ce que nous sommes supposés faire, on est supposé nous écrier pour recevoir de l'aide. On le fait continuellement, on veut l'esprit de Dieu. Ça commence avec la volonté de se repentir, criant vers Dieu pour qu'Il nous pardonne nos péchés par notre Pâque, et puis ça continue à partir de là.

C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. Il est donc mort pour tout le monde. Il a donné sa vie pour tout le monde. Son désir était de voir tout le monde, tous ceux qui sont appelés et attirés, recevoir l'opportunité de faire partie de la Famille de Dieu.

Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si, et voilà ce gros "si" dans la vie. **…si nous gardons**, qui est un mot qui veut dire, "garder, veiller sur." **…si nous gardons ses commandements.** Donc là encore, ce n'est pas… Les gens pensent aux dix commandements. Oui, c'est les dix commandements, mais il y en a aussi un qui les résume tous. Il s'agit de l'amour de Dieu, de comprendre ce qu'est l'amour de Dieu. Il s'agit de la pensée de Dieu et ça reflète comment nous en tant qu'êtres humains devons vivre en réponse à Son amour. Et donc, ce commandement est divisé en plusieurs domaines de la vie, et tout va prendre sa place dans un domaine ou un autre.

Et donc tout ce qu'Il nous dit, tout ce qu'Il nous commande, dans tout ce qu'Il nous instruit de faire dans notre manière de vivre, nous devons chercher à Lui obéir de tout notre cœur, et tout ça consiste, là encore, à se repentir. Parce qu'il faut qu'on change. Nous avons tous du péché dans notre vie, nous avons tous des fardeaux dans notre vie, nous avons tous des choses à combattre qui surgissent de

temps à autre dans notre vie. Et notre responsabilité, c'est qu'alors que Dieu nous révèle ces choses, ou qu'Il les fait remonter à la surface, pour que nous puissions les voir…

Parce qu'il y a des choses que nous ne pouvons pas voir jusqu'à ce qu'Il les fasse remonter à la surface, afin que nous puissions voir qui nous sommes vraiment, ainsi nous pouvons vraiment voir notre nature et en être écœurés. C'est à ce moment-là qu'on se repent et qu'on demande à Dieu, "Je n'aime pas être comme ça. Je veux être différent." Et on doit s'écrier vers Dieu pour ça.

Celui qui dit: Je L'ai connu, et qui ne garde pas Ses commandements, est un menteur. C'est vraiment sérieux. Il ne mâche pas ses mots. Il dit que soit nous vivons dans la vérité ou nous vivons un mensonge. Et ça a toujours été comme ça dans l'Église de Dieu. Et au fil du temps, la très grande majorité des gens ont vécu un mensonge.

Celui qui dit: Je L'ai connu, et qui ne garde pas Ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en Lui. Parce que c'est très dur pour la pensée humaine, particulièrement quand elle se laisse trainer dans ce genre de choses, si quelqu'un se laisse aller à certains péchés et s'y donne, ne résistant pas, ne le combattant pas, ne demandant pas le pardon, sans chercher la repentance, en simplement faisant tout ce qu'ils veulent dans certains domaines de la vie, quelle que soit leur faiblesse, et répétant ça régulièrement, ça reflète quelque chose de très fort que nous sommes supposés être en mesure de voir.

Parce que c'est ce qui nous pousse à la repentance. C'est ce qui nous pousse à changer, à être convaincu. Vous savez, chaque fois que vous vous repentez, votre caractère se développe. Vous devez murir en caractère. Ça fait partie du processus du croissance. C'est ce combat constant contre le péché et votre volonté de continuer, qui dit que vous êtes d'accord avec Dieu, et que vous êtes totalement convaincus que Dieu a raison.

C'est pour ça que vous vous repentez; c'est parce que vous savez qu'Il vous montre quelque chose de mieux, de bien meilleur, de vrai, de bon, quelque chose qu'on veut vivre, mais qu'on est incapables de vivre sans Son aide. Ça nécessite Son aide.

"Celui qui dit: Je L'ai connu, et qui ne garde pas Ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui." Quand les gens comme ça prennent cette habitude, quelle qu'elle soit, ils pensent vivre la vérité, parce que peut-être qu'ils donnent la dîme, peut-être qu'ils assistent à un Jour Saint et viennent aux réunions de Sabbat, et il est tellement facile de se raconter des histoires, "Mais je vis la vérité dans l'Église."

Mais Jean va montrer qu'il en faut beaucoup plus pour vraiment vivre ce mode de vie, que de simplement pratiquer les choses machinalement. Parce que la très grande majorité des gens qui sont partis, ont pratiqué ces choses machinalement. Ils ne sont plus avec nous aujourd'hui, ou ceux qui dans le passé ne feront pas partie de la première résurrection.

Mais pour celui qui garde Sa parole (garde, protège, embrasse). Vous devez vous battre. Il faut vraiment que vous la vouliez. Il faut que vous ayez le désir profond de faire ce qui est bon et juste. "Celui qui garde Sa parole." Voilà ce que veut dire quand on nous parle de Ses commandements, de garder Ses commandements, de garder Sa parole. **…l'amour de Dieu est véritablement perfectionné en lui.** Et à cet égard, il s'agit de l'amour de Dieu, agape.

Donc là encore, "…Sa parole, l'amour de Dieu est véritablement perfectionné en lui." C'est ce que nous voulons. Dans cet amour se trouve Sa pensée. Sa pensée envers les autres. Et pour comprendre ça… Parce que tout est bâtit là-dessus. Son plan tout entier est bâti sur cet amour, agape.

Et donc Son amour peut être perfectionné dans nos vies. Quelle merveille de vouloir, de désirer ce genre de mentalité, ce genre de pensée.

Et à cela nous connaissons que nous sommes en Lui. Et donc si nous faisons l'expérience de ces choses et qu'on voit la possibilité de se repentir, de changer, de penser différemment sur la vie, et qu'on reconnaît être en train de combattre dans ces batailles, cherchant à conquérir, voulant surmonter ces faiblesses, nous écriant vers Dieu pour qu'Il nous aide, ça développe en vous une confiance, c'est ce que Dieu vous dit. Vous pouvez savoir, vous savez alors que vous êtes en Lui.

Parce que vous ne pouvez pas le faire tout seul. Il y a des choses que vous ne pouvez pas connaître dans ce mode de vie et vivre dans ce mode de vie sans l'aide de Dieu.

Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même. Cette phrase va devenir plus importante en continuant dans cette série, ou je devrais dire dans la série suivante, parce qu'elle va changer de nom, on va avoir un titre différent. Mais on s'est centré sur l'amour de Dieu et la raison pour cela a été qu'on espère nous avoir aidé à voir et à comprendre beaucoup mieux l'amour que Dieu a pour chacun de nous, le désir profond qu'Il a pour nous.

Et puis ce sermon est aussi un genre de pont qui nous mène à la série suivante et à ce dont on va parler, parce que les choses vont changer un petit peu en continuant. Mais je ne vais pas vous dire aujourd'hui de quoi il s'agit. Il faudra attendre le Sabbat prochain.

Et donc il faut qu'on puisse saisir et comprendre ça plus profondément, à cet égard, comprendre ce que Jean nous dit ici. Et donc, reprenant ce qu'il dit, "Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même." De qui ça nous parle? Il s'agit de Christ. Juste pour le dire en un mot. Il y a des choses qu'il a montré clairement à l'Église pendant la nuit de Pâque.

Il est impressionnant de voir tout ce qui fut révélé cette nuit-là, parmi les choses les plus extraordinaires de ce qu'il a jamais enseigné, ou donné aux disciples. Tout avait été traité cette nuit de Pâque, avant de se faire arrêter, de se faire battre, maltraiter, et pendu à un poteau, et mourir pour tout le monde, répandant son sang sur la terre.

Alors notez ça, là encore, cette question de crainte que Jean met en contraste avec l'amour de Dieu, c'est ce qu'il fait ici dans **1 Jean 4:15 – Celui qui confessera…** Ce qui veut dire à la base, "Dire la même chose; être d'accord", c'est, disons, l'essence de ce que ça veut dire, "d'avoir la même mentalité." Et donc, **Celui qui confessera que Josué est le Fils de Dieu…** Il ne s'agit donc pas uniquement de dire certains mots, comme dans le monde protestant où les gens disent, "Tu n'as qu'à dire que tu acceptes Christ et tout iras bien." Non, pas vrai du tout.

Il ne s'agit pas de prononcer des mots et de dire une certaine expression vide et sans aucun sens. Il s'agit en fait de quelque chose qui est vivant, il faut que ce soit réelle, évidemment, dans la vie de quelqu'un. Il s'agit de nos actions. C'est par ce qu'on fait, qui révèle si nous sommes vraiment ou non en accord avec le fait que Josué est le Fils de Dieu. Et où est-ce que ça commence? Avec la Pâque. La repentance. On veut la repentance. On veut pouvoir se repentir et continuer à partir de là.

Et donc, **Celui qui confessera que Josué est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.** Si c'est ce qui est reflété dans notre vie, qu'on fait ce qu'on doit faire pour progresser, pour surmonter et vaincre, alors ce sera visible. Et c'est ce que fait le livre de Jean. Au cours de cette série, ce livre nous montre vraiment beaucoup plus de choses que ce qu'on avait compris dans le passé, dans le sens où c'est comme un outil de mesure qui nous permet vraiment de nous voir nous-mêmes encore plus clairement.

Verset 16 – Et nous, nous avons cru et connu l'amour, là encore, c'est agape, l'amour de Dieu, **que Dieu a pour nous.** C'est cette série. Voilà de quoi on parle. Plus on peut comprendre l'amour que Dieu a pour nous, pourquoi Il nous a créé, de tout le travail que ça a demandé au cours de millions et des milliards d'années – nous ne savons pas combien de temps – avec tout ce qui a été créé partout. Et finalement, sur cette petite planète au milieu de l'immensité de toute Sa création, parce que l'humanité ne peut même pas en voir l'extrémité, ni même y accéder. Ils ne font qu'en regarder une petite partie, "Ah ouais, c'est à 13.5 milliard d'années-lumière d'ici. Qu'est-ce qu'on est intelligent?" Et ils ne savent toujours pas où ça fini. Tout ce qu'ils savent, c'est que pour que cette lumière arrive sur la terre, qu'ils puissent la voir, ça a pris 13.5 milliards d'années-lumière. Ils ne savent pas ce qu'il y a au-delà, et qui n'est pas encore arrivé! Incroyable. Nous n'avons absolument aucun concept de l'immensité de l'univers.

Mais Dieu a créé tout ça pour Sa Famille. C'est impossible à comprendre. Il est écrit que nous devons hériter de toutes choses avec Christ. Il y a vraiment beaucoup de choses dans l'univers, beaucoup plus que ce qui nous est nécessaire, mais c'est là pour une raison.

Et nous, nous avons cru et connu l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour. Voilà qui Il est. C'est ce qu'Il est. C'est Sa mentalité. C'est Sa motivation. Il n'y a en ça, aucun égoïsme. Absolument aucun. Et il n'y avait aucune trace d'égoïsme dans tout ce qui fut créé, jusqu'à ce que finalement un être devienne jaloux, envieux, en voulant d'avantage, voulant être plus grand que Dieu, ce qui est assez stupéfiant, de penser qu'un être, un être créé, un être angélique (ils savaient qu'ils avaient été créés), puisse penser qu'il pourrait être plus grand que son créateur?

Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Parce que c'est comme de dire Son esprit, mais c'est de ça qu'il s'agit, l'esprit nous donne de pouvoir voir ces choses, et que ces choses fassent partie de notre mentalité, que notre mentalité puisse changer et devenir comme ça.

C'est en cela que l'amour est perfectionné en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. Parce que tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde. Si nous vivons dans la vérité, nous pouvons changer. On ne sera pas totalement égoïstes. Nous en aurons toujours en nous, jusqu'au jour où nous allons quitter ce corps, mais on en a de moins en moins et de moins en moins, parce que la pensée de Dieu, l'esprit de Dieu, peut se développer et s'accroitre en nous de plus en plus dans notre manière de penser aux autres. Parce qu'il s'agit vraiment ici des autres. Nous d'abord, dans notre manière de penser et puis les autres.

Il n'y a pas de crainte dans agape. Il n'y a pas de peur dans l'amour de Dieu. Dans le monde, les gens ne comprennent pas ça, ils ne le voient pas, car il y a de la peur, de l'incertitude, du chaos, de la confusion, du malheur, des guerres, l'amertume et la jalousie; toutes ces choses causent à la pensée d'être instable. Toutes ces manières de penser; tous les drames que ça produit poussent la vie humaine à devenir instable. Nous vivons dans un monde très instable et il est aujourd'hui beaucoup plus instable qu'il ne l'était il y a dix ans ou vingt ans de ça. Il devient de plus en plus instable. La pensée des gens est en train de sombrer dans la démence.

Pensez à l'époque de Noé et à ce que Dieu avait dit quand Il avait été obligé d'intervenir, pourquoi c'était le moment de détruire la terre, dans le sens de détruire l'humanité. Mais alors, tout ça faisait partie du plan de Dieu. Il avait permis à l'humanité d'en arriver là, et Dieu savait que ça allait arriver, parce que de le permettre faisait partie de Son plan. Tout comme l'Apostasie l'a été dans l'Église. Et Son but n'était pas que les êtres humains vivent pendant neuf-cent ans, sauf au commencement, pour qu'on en tire les leçons.

Et puis bien plus tard, on arrive dans une période où Dieu commence à donner certaines choses aux êtres humains, des choses comme la science et la technologie, et on s'en rempli d'orgueil, on pense être grands et tellement intelligents d'avoir découverts ces choses. Non, on a rien découvert. Dieu a donné dans la pensée des êtres humains d'avoir une telle aptitude.

Et donc les gens de cette époque sont comme ça, les Einsteins, et tous ceux comme ça à notre époque, sont-ils plus grands et plus intelligents que ceux qui ont vécu dans le passé, sont-ils plus malins? Non. Parce qu'il ne s'agit pas de ça. Il s'agit de ce que Dieu donne au moment où Il le décide, quand toute cette technologie devait apparaître. Et regardez ce que nous en avons faits. Le monde d'aujourd'hui est beaucoup plus mauvais qu'à l'époque de Noé. Tout ça à cause de la technologie. Incroyable. On a tellement de loin dépassé tout ça, que ce n'est même pas marrant.

De nos jours, dû à la technologie, on fait des choses qui ne pouvaient pas se faire à l'époque, des choses qui… Oh, c'est vraiment écœurant. Le monde est écœurant.

Il n'y a pas de crainte dans agape. Mais l'amour bannit la crainte. Qu'est-ce que ça veut dire? Il s'agit en fait du mode de vie de Dieu. Il s'agit de Son amour, et Son amour nous permet de devenir plus sains, plus sains d'esprit. Il nous permet d'apprendre le chemin de la paix, comment vivre en paix les uns avec les autres, et la joie que ça donne aux gens qui sont en paix les uns avec les autres, là où il n'y a aucune jalousie, aucune envie, pas d'orgueil dans le sens de mépriser les gens et de les juger sévèrement. Parce que la pensée charnelle des êtres humains est comme ça, elle juge sévèrement naturellement, et généralement c'est dans le contexte "J'aurais fait autrement…" "Comme je pense que ça aurait dû être fait…" Alors que Dans l'Église on apprend, il faut qu'on apprenne que ça doit se faire en accord à la manière que Dieu nous a montré, comme Il nous a dit de le faire, nous efforçant de vivre selon ça.

Il n'y a pas de crainte dans l'amour, dans l'amour de Dieu. **Mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte**, on lit parfois "**tourmente**", mais le mot c'est châtiment, **…est un châtiment.** Voilà comment ça marche. Ça n'apporte aucun bon fruit dans la vie des gens. Ça fait mal. Le mot signifie aussi "difficile; pénible; comme être en captivité." Incroyable de pouvoir comprendre ça.

Et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour ou **n'est pas perfectionné dans l'amour.** Et donc il est question de sortir de ce genre de choses qu'il y a partout dans le monde, mais c'est dans la pensée. C'est dans notre manière de penser. Et franchement, il faut vraiment vouloir nous débarrasser de cette manière de penser, parce qu'en tant qu'êtres humains, notre manière de penser est basée sur l'égoïsme, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie." Et plus en s'en débarrasse, plus on peut être dans l'unité avec la manière de penser de Dieu, ce qui est une merveille.

Ça me rappelle l'écriture qu'Herbert Armstrong citait toujours à la Fête, je ne pense pas qu'il y ait jamais eu une Fête où il n'en avait pas parlé, "Qu'il est bon et agréable", à la base, je paraphrase tout ça, "quand les frères demeurent ensemble dans l'unité." C'est quelque chose de très satisfaisant. C'est réjouissant à voir.

Une des choses que j'aime vraiment quand je me déplace, c'est de voir ce que j'ai vu ici, quand tout le monde est en conversation, c'est comme à la Fête des Tabernacles, sauf qu'on est moins nombreux. Mais on est dans une petite salle et pourtant, ça fait pratiquement autant de bruit, vous savez, les gens en train de parler. Je trouve ça fascinant. Ça me rend heureux… C'est comme ça qu'on partage la vie. On est sur la même longueur d'ondes, dans les choses qu'on dispute et qu'on partage. On prend tous part à ce mode de vie.

C'est extraordinaire de comprendre que nous sommes tous dans le même bateau. Nous sommes une famille. Et plus on réalise ça et qu'on le comprend, plus ça devient magnifique dans notre manière de penser les uns aux autres, au lieu d'avoir les problèmes et les choses pénibles qui existent dans nos vie, dont on doit se débarrasser pour en arriver là.

Douleur, malheur, souffrance, drame – toutes ces choses viennent du fait que quelque chose ne va pas dans la pensée. Voilà, c'est le péché. C'est vraiment le péché. Il s'agit du péché et de ce qu'il produit. L'obéissance à Dieu produit la paix, la santé d'esprit, l'unité de la pensée avec Dieu Tout-Puissant. Ça contient un pouvoir, une force qui va bien au-delà de la vie humaine.

Mais dans le monde, tout ce qui est une question de, le mot qu'on trouve ici c'est "crainte", la peur, et tout ce dont on a parlé, comme des drames, des souffrances qui découlent de la jalousie, des souffrances qui proviennent des choses que font les êtres humains, comme de tromper quelqu'un, de mentir, voler, faire du mal aux autres, attaquer les gens, poignarder les gens dans le dos, comme le font les êtres humains, les jugements sévères. Il faut vraiment qu'on arrive au point de détester toutes ces choses de toutes nos forces, de les haïr complètement, de détester les voir dans la vie des gens.

Mais chacun de nous n'est responsable que de ce que nous faisons, cherchant à changer ça, demandant à Dieu de nous aider à le changer pour ne pas être comme ça. Vous ne pouvez changer personne d'autre. Parce que c'est souvent le problème, on essaye de changer quelqu'un d'autre. Non, vous ne le pouvez pas. C'est ça en vous que vous devez changer! Et parfois, le fait de vous voir changer, inspire les gens à faire pareil. Vous devez quelqu'un de meilleur. C'est plus facile de s'entendre avec vous. Alors, à savoir si tout le monde va réagir comme ça, la balle est dans leur camp, même dans l'Église.

Et celui qui craint n'est pas perfectionné dans l'amour. Pour nous, nous L'aimons, parce qu'Il nous a aimés le premier. Et même le fait de pouvoir aimer Dieu, ce qui est une question d'aimer tout ce qui concerne Dieu. Parce que ça comprend tout, chaque vérité, toutes les vérités que nous avons, et l'image de l'ensemble du plan de Dieu dans les Jours Saints.

C'est pour ça que j'aime Dieu – parce que tout ça reflète Dieu. Ça reflète la pensée de Dieu envers nous, le désir que Dieu a pour nous, et tout ce qu'Il nous a donné. De pouvoir voir un plan aussi extraordinaire et de nous avoir donné la bénédiction d'en faire partie? C'est vraiment incroyable.

Comment décrire ça? Mais ces choses peuvent nous aider et elles nous aident à apprendre à aimer Dieu comme notre Père, et avoir avec Lui un lien et une relation proche, sachant comment Il a œuvré avec nous, Sa patience, Sa miséricorde, Sa bonté et Son amour. Il veut qu'on réussisse.

Il est toujours là pour nous, prêt à nous pardonner. Mais c'est à nous de passer à l'action et exprimer que c'est ce que nous voulons. On veut se repentir, on veut être comme Lui, on veut avoir cette mentalité.

C'est une chose incroyable que Dieu a placé devant nous, tout ça parce qu'Il nous a aimé en premier. C'est une écriture magnifique. **Nous L'aimons, parce qu'Il nous a aimés le premier.** Et ça, si nous L'aimons. Parce que les gens parfois s'affaiblissent tellement, du fait de ne pas vivre ce dont Jean nous parle (ce dont on va parler plus en détail), ils ne s'en rendent plus compte, ils ne comprennent pas ça, ils ne peuvent pas l'entendre. Ce qui est vraiment une honte.

Donc là encore, est-ce qu'on réalise ce qu'on nous dit ici? Si on ressent de la crainte, c'est qu'on n'est pas en train d'être transformés, si on vit notre vie comme on ne devrait pas la vivre, vous savez, la crainte exprime un manque de foi, de croyance en ce que Dieu nous dit. Parce que généralement on n'appelle pas ça de la peur ou de la crainte, mais c'est ce qui se produit dans la pensée. On ne réalise pas ce qui se passe dans la pensée humaine.

Et Dieu nous dit ce qui se passe. Parce que ça produit toutes ces mauvaises choses, des choses qui viennent du fait qu'on ne pense pas correctement, on ressent de la jalousie, de l'envie, on se fâche avec les gens, on perd notre patience et on dit des choses qu'on ne devrait pas dire. Tout ça nous ramène à la nature que nous avons. Ce qui est réellement, une nature craintive, mais on ne réalise pas ce qu'elle produit, tous les drames qu'elles produits continuellement.

Donc là encore, c'est ce que ça produit, et pourtant, les gens se font avoir parfois, parce qu'ils ne réalisent pas qu'ils ne vivent pas par la foi, ce qui veut dire de vivre selon ce qui vous a été donné de croire.

Ça reflète donc plus le fait que quelqu'un s'appuie sur le soi. Une confiance dans le soi. Ce qui est un gros problème, si on n'y fait pas attention, on place notre confiance en nous-mêmes, beaucoup plus que nous la plaçons en Dieu, ce qui encore une fois est une question de dépendance du soi, s'appuyez sur nous-mêmes, notre manière de voir les choses, comment "je" pense que les choses devraient être. Je crois que j'ai mentionné ça dans les sermons…ou peut-être lors du Grand Jour. Je crois que c'était pendant le Grand Jour, que j'ai dit que j'entendais encore des murmures. "Pourquoi tu fais ça comme ça?" "Pourquoi…?"

J'en entends parler par quelqu'un d'autre, quelqu'un a pu le dire à un autre frère, à un ministre ou quelqu'un d'autre, et vous vous demandez, est-ce que tu réalises ce que tu fais? Ne réalises-tu pas ce qui se passe? Ne comprends-tu pas l'ordre des choses, comment Dieu œuvre dans nos vies et dans l'Église? De s'appuyer sur le soi, pensant qu'il y a un meilleur moyen de faire les choses. Vous pensez que les choses devraient être administrées différemment? Mais ce n'est pas votre décision. Il ne vous a pas été donné de décider. Et ça, c'est simplement d'appelé un chat un chat.

Est-ce que les choses sont faites parfaitement? Non, mais on doit tous être dans l'unité avec tout ce qui se fait. Y a-t-il là du péché? Non. S'il était question d'un péché, ce serait alors une autre affaire et Dieu S'en occuperait. Il l'a toujours fait.

Là encore, c'est cette question d'autonomie, de compter sur soi, qui produit toujours certains niveaux de crainte que les gens ne comprennent dans la vie. Ce n'est pas évident à voir, comme nous allons en discuter en continuant dans la série qui va suivre. La crainte ne produit pas la paix – peut-être que pour mieux le dire, elle ne produit pas la paix de l'esprit. La paix de l'esprit c'est quelque chose de précieux, la confiance que vous êtes droits avec Dieu.

Au contraire, la crainte produit toujours des drames. C'est garanti, s'il y a des drames dans votre vie, la peur est là à votre porte. Le péché est à la porte, lui aussi, mais c'est de ça qu'il s'agit dans tout ça.

Allons voir maintenant Jean 13. Ce sont là les choses qui permettent de révéler plus clairement où nous en sommes spirituellement, si on peut le voir, ce que nous avons besoin de changer, de quoi on a besoin de s'occuper dans notre vie. Je trouve impressionnant de voir à quel point ces choses sont liées à la Pâque et tout ça.

Jean 13:33. Là encore, c'est Christ qui parle pendant la nuit de Pâque. **Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez; et, comme j'ai dit aux Juifs: Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. Je vous donne un commandement nouveau.** Et vraiment, c'est magnifique, et ça ressort continuellement dans les sermons. C'est apparu dans la cérémonie le soir de la Pâque. Vous avez célébré la nuit de Pâque; ça en faisait partie. C'est tellement important de vraiment comprendre ce qu'on nous dit ici, ce que Christ avait à dire.

Je vous donne un commandement nouveau. Bien sûr, Jean l'explique d'une manière particulière un peu plus tard. Là encore j'aime beaucoup comment Jean en parle. Et franchement, ces choses sont en premier lieu données sous l'inspiration de Dieu.

Je vous donne un commandement nouveau; Aimez-vous – ce mot va continuer à apparaître comme il l'a fait plusieurs fois dans cette série – **agapaó**, ce n'est pas agape, ce n'est pas l'amour de Dieu. C'est un terme qui simplement exprime le contexte. Ça nous dit qu'il y a l'amour, et c'est en comprenant le contexte que vous pouvez comprendre de quoi ça nous parle. Et donc, ça exprime en fait qu'on doit aimer quelqu'un d'une manière particulière. C'est de cette manière, dans ce contexte. Quel que soit le contexte, ça reflète de quelle manière il s'agit.

Et donc, **aimez-vous les uns les autres,** et la manière de le faire, la comparaison qu'on nous donne, c'est **comme**. Et donc voilà comment on doit aimer. C'est ce qu'il montre ici. Voilà le nouveau commandement, qu'il leur donne **…comme je vous ai aimés.** En d'autres termes, de cette manière. Quelle est cette manière? **…comme je vous ai aimés, vous aussi…** Qu'est-ce qu'il a fait? Qu'est-ce qu'il avait donné? C'était pendant la nuit de Pâque. Et il leur dit, "Regardez ce que j'ai fait." Bien entendu ils n'avaient pas compris ça tout de suite, mais ils allaient pouvoir le comprendre un peu plus tard, puisqu'ils étaient déjà entrés dans ce jour, la portion nuit de ce jour, la Pâque.

Il allait être arrêté. Il allait être battu au point d'être méconnaissable, son corps couvert de sang, des morceaux de chair arrachée de son corps et de son visage, parce que les Romains l'avait frappé d'un fouet à crochets à neuf lanières, ce qui arrache la chair, comme on nous le dit, au point où on ne pouvait plus le reconnaître. Et ils l'ont emporté, l'ont cloué à un poteau et il est mort après qu'un soldat lui ait percé le côté d'une lance, comme on nous le dit, d'où était sorti de l'eau et du sang, et c'est là qu'il est mort au milieu de l'après-midi.

C'était donc ce qu'il leur faisait savoir, il avait fait ça pour eux. Il a fait ça pour tout le monde. Il est ainsi devenu notre Pâque. C'est une chose impressionnante. Il révèle donc ici qu'il parle d'un genre d'amour prêt à se sacrifier. Et ce genre d'amour pour un être humain, pour pouvoir vivre l'amour de Dieu, signifie que vous allez devoir vous sacrifier. Qu'est-ce qu'on doit sacrifier? Ça! "Ma manière de voir les choses." "Comme je veux avoir les choses." "Ma volonté." "Mon jugement." Voilà de quoi on doit se débarrasser. C'est ce qu'on doit combattre. Parce que ça, c'est nous! Ça révèle notre manière de penser. Et notre manière de penser se doit de changer.

Et donc on doit tous changer dans ce domaine. Nous avons tous des progrès à faire dans ce domaine. C'est ce que Jean est en train d'expliquer, c'est de ça qu'il parle. C'est ce que Dieu veut qu'on puisse voir. Il veut qu'on voie tout d'abord Son amour, l'amour de Son Fils, dans ce que Son Fils était prêt à faire. Dieu le Père était prêt à voir Son Fils, Son Fils unique, le seul qui allait exister comme ça, né d'un être humain, d'une femme, mais ayant Dieu pour Père. Et il nous est impossible de concevoir la pensée, la mentalité qu'il avait en lui, il savait les choses, parce que son Père habitait en lui d'une manière qui va bien au-delà de tout ce que nous pouvons vivre en tant qu'êtres humains, ayant été engendrés de Son saint esprit.

Il était donc prêt à donner Son propre Fils, qu'Il aimait. Il aime toute Sa création, mais encore plus Son Fils si nous pouvons le comprendre. Il était prêt à se sacrifier. Prêt à le voir battu comme il l'a été, percé d'une lance dans son flanc et mis à mort, tout ça pour une bonne raison, un grand dessein. Pour tout le reste du monde.

C'est ce qu'il nous faut arriver à voir, une volonté, un désir profond d'aimer comme Dieu aime et réaliser cette question d'égoïsme, cette question de vouloir avoir les choses à notre manière est une horreur. C'est vraiment puant. Si on arrive à voir ça en nous, c'est vraiment puant. Et pourtant, ça sort de nous, c'est notre voie, notre manière de voir, "comme je veux les choses", "Je ne suis pas à l'aise."

On avait une conversation juste avant la réunion sur ce qu'on fait quand on prend l'autoroute, c'est souvent à ce moment-là que ça ressort. Vous réalisez, vous savez, comme je veux que soient les choses, eh bien, si c'était comme ça il n'y aurait plus personne que moi sur l'autoroute, si ça marchait parfaitement. Il faut donc qu'on dépasse tout ça. Il faut qu'on aille au-delà de cette mauvaise manière de penser. Et il faut qu'on le combatte. Parce qu'il faut absolument qu'on combatte les idées qui sortent de notre pensée. Et ça sort, dans un sens…

Tous les jours de notre vie, il se passe dans notre tête des choses qui ne sont vraiment pas parfaites. Et pour nous en tant qu'êtres humains, c'est difficile à voir. Mais Dieu est tellement différent et Il veut qu'on voie ça, Il veut qu'on veuille ça en nous, Son amour, Son genre d'amour. Et plus on le veut, et plus on s'écrie pour l'avoir, Il va nous montrer des choses en nous qui ne sont pas belles à voir. Les drames que produisent notre vie, des choses qui sentent tellement mauvais. Le mal qu'on peut faire aux gens par nos drames, notre manière de vouloir les choses, comme on voudrait que soient les choses, comment on voit les choses…et ainsi de suite.

Et donc, un commandement nouveau. Comprendre ce qui est écrit dans l'Ancien Testament ne suffit pas, parce que vous ne pouvez pas comprendre rien qu'en lisant les dix commandements. Vous ne pouvez pas voir ce que c'est. "Aime ton prochain comme toi-même." Est-ce qu'on arrive à penser à ça suffisamment profondément? Est-ce qu'on comprend réellement ce que ça veut dire? Bien sûr. Est-ce qu'on le pratique? Non. On est incapable de le faire en tant qu'êtres humains, parce que vous vous aimez en premier, bien plus que vous aimez les autres. Il nous est impossible d'aimer les autres comme on s'aime nous-mêmes, sans l'aide de Dieu.

Il faut donc qu'on apprenne à pratiquer certaines choses envers les autres autour de nous, particulièrement notre prochains, ce dont on nous parle ici dans les écritures, ceux qui sont les plus proches de nous, ce sont tout d'abord et avant tout ceux du Corps de Christ, de l'Église de Dieu.

Donc là encore, **Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres…** Mais bon, **verset 33 – A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.** En d'autres termes, il montre ici que c'est ce qui va refléter si nous sommes ou non des enfants de Dieu, si nous avons l'esprit de Dieu à l'œuvre en nous, si on peut faire cette transition et qu'on peut en voir les fruits, si les gens autour de nous peuvent en voir les fruits dans notre vie, dans notre manière de les traiter, d'agir avec eux et de leur parler.

1 Jean 2. Avec ça on revient un peu à la case départ, mais c'est comme ça qu'on va pouvoir voir et en apprendre un peu plus. Parce qu'on a besoin d'assimiler ce qu'on nous donne, où tout au moins nous efforcer de le faire.

1 Jean 2:7 il commence en disant, **Frères, ce n'est pas un commandement nouveau que je vous écris, mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement.** À qui il parle? Il parle à l'Église. Et donc qu'est-ce qu'il leur dit? "Ce que vous avez eu au commencement." Et donc à cette époque-là, il y avait dans l'Église des gens qui étaient sûrement aussi vieux que lui, il y en avait aussi beaucoup qui étaient plus jeunes, parce que l'Église avait continué, elle avait continué à s'agrandir, et les gens continuaient d'être appelés pour s'y joindre, pendant toute la période d'Éphèse et après.

Et donc, il parle de quelque chose et s'adresse à l'Église, mais que comprenaient-ils de ce qu'ils disaient? Ça nous ramène vraiment au livre de Jean, et à ce qu'il avait écrit tout au début. Mais bref, il dit, "Mais un commandement ancien que vous avez eu dès le commencement."

Ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue dès le commencement. À quel sujet? Au sujet de l'amour. Tout le livre de 1Jean est au sujet de l'amour, sur l'amour de Dieu et Sa manière de penser, comment on doit se conduire, et comment nos vies doivent être.

Toutefois, c'est un commandement nouveau que je vous écris, ce qui est vrai en Lui et en vous. Et cette écriture est vraiment extraordinaire, parce que c'est la seule manière d'accomplir ça. C'est en

étant en Lui, en étant en Dieu et en Christ et eux en nous. C'est le seul moyen pour que ça devienne vrai. C'est ce qu'il dit, **Ce qui est vrai en Lui et en vous, car les ténèbres,** vous savez, sortant de l'Égypte spirituellement, sortant de la servitude. C'est pour nous un très long processus.

Pour eux, ça n'a pas duré trop longtemps. Ils avaient commencé leur voyage, peu de temps après ils ont traversé la mer à pied sec et ainsi, leur sortie d'Égypte était finie. Ils étaient entrés dans une nouvelle région, allant partout où Moïse les guider au travers du désert.

Et pourtant, pour nous c'est un processus qui dure toute la vie. C'est représenté par les sept jours, comme on en a parlé, des Pains Sans Levain, avec ce qu'on est supposé faire, à manger du pain sans levain chaque jour, qui est quelque chose qui reflète toute la période de notre appel. Ça parle donc de ce qui est complet, accompli. Voilà ce que représente le nombre sept. Ça ne devrait pas nous échapper.

Et donc nous vivons notre vie, quel qu'en soit la durée dans ce corps humain physique, et c'est continuellement un processus qui consiste à lutter pour sortir de la servitude. On n'en sort pas aussitôt qu'on a été appelés. Nous ne sommes pas sortis de la servitude après être passés sous l'eau. Ce n'est que le début. C'est le début du voyage, mais c'est très, très loin d'être fini.

À tel point qu'il y a beaucoup de gens qui se fatiguent du voyage, et ils renoncent et s'arrêtent. Ils s'en vont quelque part pour faire autre chose, ils sont attirés par quelque chose d'autre qu'on leur avait dit être mauvais pour eux et ils savent que c'est mauvais. Mais il ne faut pas longtemps à la pensée pour commencer à devenir insensible dans ce qu'elle pense, malsaine, et prête à poursuivre tout ce qu'elle désire. La mentalité humaine est vraiment écœurante. L'égoïsme est vraiment quelque chose de vilain, hideux et horrible, et si on arrive à le voir, nous allons tout faire pour le combattre, et avec l'aide de Dieu, le vaincre, évidemment. Un processus de toute une vie.

…car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà. Est-ce que c'est le cas? Est-ce que les ténèbres se dissipent? Eh bien, non, il y en a toujours en nous. C'est la vérité là-dessus. Nous avons toujours en nous des ténèbres avec des choses qu'on ne voit pas encore. Mais on a commencé un processus dès qu'on est passés sous l'eau et qu'on a commencé un voyage pour sortir et aller de l'avant, qui nous permet de voir de plus en plus la lumière, si l'esprit de Dieu continue en nous, si on est conduit par Son esprit et que nous avançons dans une certaine direction, notre pensée… Il s'agit de voir Dieu sur un plan spirituel et de voir un mode de vie que nous embrassons de toutes nos forces, nous progressons ainsi beaucoup plus qu'avant dans notre compréhension des choses. On continue à progresser.

Voilà ce qu'est d'avancer vers la lumière. Et donc on nous dit, "Car les ténèbres se dissipent", en d'autres termes, là où nous étions est derrière nous et on doit avancer vers la lumière. "Et la lumière véritable paraît déjà." Et elle continuera à briller et à nous montrer le chemin, tant qu'on continue à vouloir qu'elle nous conduise, que l'esprit de Dieu continue à nous conduire.

Et donc il faut qu'on comprenne tout ça dans son contexte. Ce n'est pas très simple, puisqu'il n'est pas évident pour la pensée charnelle de comprendre ça dans sa réalité. On se raconte des histoires en tant qu'êtres humains. On pense que d'une certaine manière on va pouvoir s'en tirer avec les choses qu'on choisit de faire dans la vie.

Et quand bien-même on en parle très souvent, Dieu est en train de nettoyer l'Église en ce moment. Je trouve ça incroyable. Elle se fait nettoyer de plus en plus, purifiée, et soit on se soumet volontairement à ce processus, et on le fait à grand plaisir, où on fait partie de ce qui est nettoyé. On peut le faire individuellement ou Dieu va S'en occuper.

Pour vraiment comprendre ce qu'on nous dit ici, il faut pouvoir le saisir à partir des versets que nous avons déjà lu au commencement de ce sermon jusqu'à maintenant. 1 Jean 2, retournons là-bas juste pour voir, nous efforcer de comprendre le contexte de ce qu'on nous dit.

1 Jean 2:1 – Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez pas. Voilà l'objectif. C'est ce qu'on veut atteindre. On ne veut pas retourner dans les ténèbres, on ne veut pas s'accrocher aux ténèbres. **Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat.** Là encore, c'est vraiment magnifique. On a de l'aide, celui qui nous aide. Alors, est-ce que ça va nous arriver? Absolument, parce que nous sommes des êtres humains charnels. Nous allons pécher, mais on devrait se battre, nous efforcer d'en sortir. Et quand on se voit en train de penser quelque chose, ou peu importe, il faut qu'on aille tout de suite devant Dieu pour Lui demander qu'Il nous nettoie, qu'Il purifie notre pensée, qu'Il purifie notre mentalité, peu importe, pour changer. Il faut qu'on se repente.

Et donc, **nous avons un avocat auprès du Père, Josué le Christ le Juste.** Celui qui est sans levain. C'est ce qu'on doit manger, le pain de vie. **C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés.** Quelle image magnifique. Ça commence toujours avec la Pâque. C'est le commencement. Pour sortir du péché. **…et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.**

Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si, comme on en a parlé, **nous gardons,** veille sur **ses commandements.** Et donc on parle de ça pour beaucoup mieux comprendre le contexte dans sa totalité.

Verset 4 – Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Des paroles très directes, il ne mâche pas ses mots.

Mais pour celui qui garde sa parole… De quoi s'agit-il? Il s'agit de vivre ce mode de vie. Il s'agit d'entendre ce que nous entendons, ce qui nous permet de voir les choses que nous ne vivons pas et on s'en repent, on s'efforce de changer. On ne plaisante pas avec ce qui est mauvais.

Je me suis échauffé dans le sermon pendant le Grand Jour, parlant de ce qui est mauvais et qu'on doit vraiment reconnaître et voir dans nos vies. Et si on continue à plaisanter avec des choses qu'on aurait dû dépasser il y a bien longtemps, alors nous avons de gros problèmes.

Et pourtant, il y a des gens qui continuent à plaisanter avec des choses qu'ils ne devraient vraiment pas prendre à la légère dans leurs vies, à penser et agir par des manières qui ne reflètent pas l'Église de Dieu, qui ne reflètent pas la vérité, ils ne reflètent pas la paix, ils ne reflètent pas l'esprit de Dieu. Alors, qu'est-ce qui va se passer? Soit la repentance ou non. Sinon, la fin n'est pas belle à voir.

Pour en arriver à tout manquer? De ne pas pouvoir faire partie de tout ça? C'est une pensée terrifiante.

Verset 5. Et donc avec la pensée, pour que la pensée charnelle s'imagine qu'elle peut vivre un certain mode de vie et qu'elle vit la vérité, si elle ne vit pas la vérité (si vous comprenez), si elle ne vit pas vraiment la vérité – vraiment c'est un menteur. C'est vraiment un menteur et la personne se raconte des histoires.

Verset 5 – Mais pour celui qui garde sa parole… Si donc on vit vraiment et qu'on s'efforce vraiment de vivre les choses que Dieu nous a donné, combattant cette nature charnelle, nous repentant régulièrement, sans faire n'importe quoi en jouant avec le péché, pensant d'une certaine manière qu'on va s'en tirer comme ça, que Dieu ne va pas S'occuper de ça dans nos vies, pensant que…peu importe. On ne fait que retourner à se péché, quel qu'il soit.

Dieu ne va pas Se laisser tenter de cette manière. Il ne va pas le permettre. Il va S'en occuper. Nous sommes à une époque où ces choses sont en train d'être réglées de plus en plus.

Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour (agape) **de Dieu est véritablement perfectionné en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même.** Comment Christ a-t-il marché? Il nous l'a dit pendant la nuit de Pâque, n'est-ce pas? Je vous donne un commandement nouveau; il faut que vous soyez prêts à vous sacrifier. Ce n'est pas facile. Vous ne pouvez pas faire ce genre de sacrifice sans l'aide de Dieu, parce qu'il s'agit de combattre notre propre volonté naturelle, nos envies, nos désirs, et notre manière de penser et l'impression que nous avons raison. "J'ai raison." "J'ai raison dans ce que je pense et si tu n'es pas d'accord avec moi…" Non, on doit être en accord avec Dieu. C'est donc une très grosse différence.

Verset 7 – Frères, je vous écris, non un commandement nouveau, mais un commandement ancien, que vous avez eu depuis le commencement; ce commandement ancien, c'est la parole que vous avez entendue dès le commencement. Qu'est-ce que c'est? C'est exactement ce que Christ avait dit. C'est-à-dire que l'Église connaissait ça depuis le commencement. Et Jean le leur rappelait constamment pendant tout ce temps, parce que c'est écrit tout d'abord dans le livre que Jean avait écrit, sur ce que Christ avait dit pendant la nuit de Pâque. "Je vous donne un commandement nouveau; c'est de vous aimer les uns les autres, Comme. Je. Vous. Ai. Aimé." Voilà le nouveau commandement. C'est comme ça qu'on est supposé vivre. Avec un amour qui donne et se sacrifie.

Je vois souvent dans pas mal de situations, des gens qui ne sacrifient absolument rien dans leurs relations avec les autres. Qu'est-ce que nous sacrifions du soi, de manière à avoir la paix, l'unité et l'harmonie avec les autres?

Toutefois, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est vrai en lui et en vous… C'est donc le seul moyen pour que ce soit vrai, c'est le point important, qu'on nous montre ici, et que j'avais mentionné auparavant. C'est grâce à l'esprit de Dieu, si nous sommes en Lui et qu'Il est en nous. Autrement, ça ne va pas se produire. Ce n'est pas vrai. C'est pour ça qu'Il dit, autrement c'est un mensonge. Il appelle les gens des menteurs.

…car les ténèbres passent. Est-ce que c'est le cas? Est-ce qu'on les laisse derrière ou est-ce qu'on les traîne avec nous, retournant en fait à ces choses de ténèbres dans lesquelles on ne devrait pas s'impliquer? **…et la vraie lumière luit déjà.**

Et donc je me fiche de ce que c'est, comme je l'ai dit pendant le Grand Jour. Les plaisirs sexuelles ont toujours été le plus gros problème. C'est la plus grande force d'attraction pour les gens de l'Église de Dieu, la plus forte qui détourne les gens, parce que c'est une des plus fortes attractions dans la vie humaine, avec les gens qui mentent et qui trompent les autres quand vous voyez tout ce qui se fait et ça arrive dans l'Église de Dieu.

Retourner à la drogue. Parce que les gens ont été appelés à quitter ça et donc parfois il y en a qui y retournent.

L'alcool, on s'y remet, ou on ne s'arrête pas, peu importe ce que c'est.

La pornographie, peu importe ce que c'est.

Parmi les cochonneries les plus horribles de la pensée humaine. Dieu nous a dit qu'on ne devrait pas être comme ça. Ça ne reflète pas Dieu. Si on n'arrive pas à s'entendre les uns avec les autres dans la vie, qu'est-ce qui cloche? Quelque chose ne va pas là-haut dans la tête et on ne vit pas ce qu'on devrait vivre. Et c'est maintenant le moment où Dieu nous dit plus que jamais auparavant, qu'on doit changer! Si on veut continuer, il faudra que ça change rapidement. Parce que les choses vont maintenant arriver très vite, beaucoup plus vite qu'avant. Et si on ne voit pas ça, c'est qu'on est vraiment aveugle, ce qui est aussi comme certaines des choses que Jean disait.

Et donc, allons maintenant voir le verset suivant. Ça devient alors encore plus précis. **Verset 9 – Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore à présent dans les ténèbres.** Et bien sûr tout le monde dit, "Je n'ai pas de haine pour mon frère. Je ne hais personne dans l'Église. Je n'ai de haine pour personne. Ce n'est pas moi." Eh bien, pas selon la définition qu'on trouve ici. Parce qu'on ne comprend pas du tout le mot qu'on nous dit ici. On devrait savoir ça en rapport avec de qui a été dit dans le passé, mais souvent, on ne fait pas la connexion entre les deux.

Alors, le mot "haine" n'est pas du tout correctement traduit et c'est loin de représenter ce qu'on a besoin de voir et ce qu'on a besoin de comprendre dans ce qu'on nous dit.

Il existe un autre passage d'écriture qu'on connaît très bien, où il est question de notre manière de penser quand on se sent attirer vers le baptême et ce que Christ avait dit qu'il fallait faire, comment on devait penser et vivre et tout ça. Allons revoir Luc 14. Parce qu'on trouve le même mot mal traduit là-bas, mais ça rendra un peu plus évident qu'il est mal traduit ici.

Luc 14:15 – Un de ceux qui étaient à table, ayant entendu cela, lui dit: Heureux celui qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu! Josué lui dit… Nous avons donc ici le début d'une histoire que Christ va leur raconter. Et on entre en quelque sorte de plein pied au milieu de la situation.

L'un d'entre eux avait fait ce commentaire. On nous dit, "Un de ceux qui étaient à table, ayant entendu cela, lui dit", et donc il réagissait aux choses dites juste avant, et c'est ce qu'il trouve à dire… On pense parfois avoir trouver quelque chose de précieux à dire, c'est comme des joyaux, quelque chose qu'on pense vraiment voir ou comprendre, et donc on va dire quelque chose. Et parfois le motif n'est pas vraiment bon, parce qu'il est alors question d'essayer d'impressionner. Et s'il arrive qu'on ait ce genre de motif, alors on a déjà manqué la cible, et si quelque chose avait pu être spirituel, ça a disparu.

Et puis il continue en leur disant, ce que devrait être leur objectif et ce qu'est réellement la vérité dans cette affaire, comment quelqu'un devrait penser et vivre.

Josué lui dit: Un homme fit un grand souper, et il y convia beaucoup de gens; et il envoya son serviteur, à l'heure du souper, dire aux conviés: Venez, car tout est prêt.

Alors c'est vraiment une histoire impressionnante, parce que c'est une parabole qui prend beaucoup plus sa place ici à la fin, qu'à tout autre période. Ça s'applique à toutes les périodes où les gens ont été dans l'Église, mais dans le sens des choses dont il parle, ça s'applique beaucoup plus précisément à notre période d'aujourd'hui et à ce que nous avons vécu.

Mais ils se mirent tous, de concert, à s'excuser. Et en fait, ils ont tous réagit de la même manière, donnant des excuses comme raison pour lesquelles ils ne pouvaient pas venir au grand souper, au diner, où ils avaient été invités.

Le premier lui dit: J'ai acheté une terre, et il me faut nécessairement partir et la voir. Il faut que j'aille l'a voir. Il faut vraiment que j'aille la voir. Je viens juste de l'acheter, il faut vraiment que je l'inspecte. **…je te prie de m'excuser.**

Ça nous montre donc que parfois dans la vie, on donne des excuses ridicules comme raisons pour ce qu'on veut faire, on justifie ce qu'on fait, alors qu'on devrait faire autres choses. Parce que Dieu

devrait être en premier, Christ devrait être en premier, l'Église devrait être en premier, Son mode de vie devait être en premier et ainsi de suite. Et souvent, si on n'y fait pas attention, on se met à faire autres choses. Ça fait partie de l'histoire qu'on nous raconte.

Verset 19 – Et un autre dit: J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les éprouver. Il est tellement content de les avoir achetés, vous savez, "Il faut que j'aille les essayer pour voir comment ils travaillent…s'ils sont vraiment…si j'ai fait une bonne affaire, et donc, je ne vais pas pouvoir venir."

Ça me fait penser aux genres d'excuses qu'on peut parfois inventer, pour ne pas faire ce que nous devrions faire, en particulier dans les relations les uns avec les autres et tout ça!

Et donc il dit, **Je te prie de m'excuser. Et un autre dit: J'ai épousé une femme, ainsi je ne peux pas y aller.** Quelles que soient les excuses, les raisonnements de la nature charnelle sont exposés ici dans ce qu'on nous dit. Ça montre la mentalité charnelle et comment elle répond. Et on peut parfois donner les excuses les plus ridicules pour ne pas vivre le mode de vie de Dieu. Parce que c'est de ça qu'il s'agit ici. Afin d'aller faire quelque chose d'autre, pour ne pas répondre à ce que Dieu nous a offert.

Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité… Ça me fait aussi penser aux choses qui sont arrivées au cause de l'Apostasie, et ce qui est aussi arrivé après ça. Cette parabole est très semblable à la manière par laquelle Dieu œuvre avec l'Église, comment Il a œuvré avec l'Église depuis l'Apostasie.

Et donc on nous dit que le serviteur était venu rapporter ces choses, et **le maitre**, on nous dit, **de la maison irrité dit à son serviteur: Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.** Et donc tout ça nous montre simplement comment les gens réagissent à l'invitation que Dieu envoie pour venir dans Son Église, une invitation qui parfois est traduite, appelé ou décrire comme un appel. Invités, appelés.

Et donc ils sont appelés. Ils étaient appelés à participer à un grand festin, un grand diner. Nous sommes appelés à participer à quelque chose qui est beaucoup plus grand qu'on ne peut se l'imaginer.

(C'est ici que le sermon audio et vidéo fut interrompu.)

On nous montre ici comment les gens réagissent à ça. Ça me fait penser au monde où nous vivons aujourd'hui, et franchement tout ce qui a précédé l'Apostasie et même après ça, vous voyez comment le monde se détériore de plus en plus. Les gens ne veulent rien avoir à faire avec le mode de vie de Dieu. Tout ce qui concerne, écouter et entendre, est bien pire que ça ne l'a jamais été, quand vous parlez de s'intéresser à la vérité. Les gens s'en foutent.

Il va vraiment falloir qu'ils soient secoués très sévèrement et malheureusement, c'est là où on en est. Il faut que Dieu secoue et ébranle cette terre tellement sévèrement pour réveiller les gens du sommeil où

ils se trouvent, totalement enfouit dans leur nature charnelle, parce que ce monde est devenu tellement mauvais. Ils se foutent totalement de Dieu.

Et même de manière physique et charnelle dans ce monde, en ce qui concerne le monde du protestantisme et tout le reste, de moins en moins de gens s'intéressent. Ils se foutent totalement de ce que Dieu dit. Et c'est tout ce qu'ils comprennent sur le plan physique et charnel. Ils ne connaissent pas la vérité. Mais même les gens qui ressentent un intérêt, quand vous allez dans un autre pays, vous ne parlez sûrement pas de Dieu. En gros, vous ne prononcez pas ce mot. Ce n'est pas quelque chose que les gens aiment entendre ou discuter.

Ici dans le sud du pays, vous trouvez toujours des gens qui en parlent, même à la télé. Sur une certaine chaîne de télé, qui est un peu maintenant comme une chaîne religieuse, plus protestante qu'avant, ils mènent une bataille perdue d'avance.

Vous vous dites, ce monde est vraiment bizarre et écœurant, qu'est-ce qui se passe? Les gens s'en foutent. Ils ne veulent rien avoir à faire avec tout ce qui est juste et droit. En général, c'est plutôt comme s'il y avait un mouvement de masse à faire tout ce qui est mal. Tout ce que vous pouvez imaginer. "Et tu ferais mieux d'être d'accord avec moi ou on va te… On va avoir des problèmes."

C'est comme avec ce qui se passe avec nous en ce moment. On a placé de la publicité sur Twitter, sur Facebook, on publie un message qu'on envoie partout, pour diffuser certaines choses, et aussi sur Google. Mais avec Google, il y a des mots que vous ne pouvez même plus utilisés. C'est pratiquement un travail à plein temps de rester à surveiller tout ça, pour pouvoir choisir le genre de mots clés sur lesquels les gens pourraient cliquer pour qu'un ad puisse apparaître.

Et puis on a ça – je ne sais pas s'il y a un mot pour le décrire – ça vient avec une image. Je ne me souviens pas. Mais bon, plutôt que de le baser sur des mots, ou des choses comme ça, on a une publicité qui contient une image, vous pouvez voir la couverture du livre dans le font ou partiellement, et vous pouvez dire quelque chose imprimé sur l'avant plan.

Mais notre compte a été gelé. En d'autres termes, ça veut dire que parfois vous êtes expulsé de Facebook ou de Twitter. En fait ça dépend un peu d'avec qui vous êtes en contact chez eux, c'est ce qui va déterminer si vous allez pouvoir rester ou non et combien de temps vous allez pouvoir durer avec votre publicité.

Mais ça vous montre le genre de monde où nous vivons, parce que vous ne pouvez pas prendre des mots pour avertir les gens qu'une troisième guerre mondiale va éclater et où en est les États-Unis, parlant de ce qui va se passer dans le monde et ce qui se passe entre… Vous ne pouvez pas non plus mentionner le nom des gens impliqués ou les pays impliqués, si vous voulez, même à parler de la guerre en elle-même. "Vous ne pouvez pas faire ça."

Vous vous dites, les choses deviennent vraiment délirantes! C'est donc simplement une sorte de réflexion pour monter comment les choses sont en train de tourner dans le monde. Ça devient vraiment de pire en pire. Ils ne veulent pas écouter. Ils ne veulent pas penser à ce qui pourraient avoir de la valeur ou la possibilité d'être vrai. Qu'est-ce qu'est la vérité? C'est pratiquement aussi négatif que ce que Pilate avait dit, "Qu'est-ce qu'est la vérité? Tu connais la vérité? Oui, bien sûr." Voilà l'attitude. "Tu penses savoir la vérité?" Ils ne voient rien qui puisse être vérité, les gens vivent de cette manière dans le monde de la politique et les gouvernements et tout ça. Ils apprennent tous à manipuler, ils apprennent à comploter, ils apprennent à annoncer des choses qu'ils savent ne pas être vraies.

Mais bon, le monde malade, malade où nous vivons. C'est exactement ce qu'est la période où nous sommes, dans le sens de ce que nous discutons ici. Les gens ne veulent pas l'écouter. Alors qu'est-ce que vous pouvez faire? Comment allez-vous le faire? Eh bien, il faut que Dieu secoue sérieusement ce monde. C'est uniquement doucement mais sûrement que certaines personnes commencent à prendre note, quelques-uns qui commencent à dire ce qu'ils pensent.

C'est comme quand Xi Jinping est allé à Moscou. Ils se sont bien sûr rencontrés plusieurs fois avant, mais cette fois-ci était unique, et ça a secoué certaines personnes. Ça a secouer certains leaders. Parce que de voir et réaliser qu'ils en sont là, et voyant maintenant ce que fait l'Arabie Saoudite, voyant ce qui est en train d'arriver au dollar, et que ces pays ont commencé à faire leurs échanges…

J'ai récemment écouté le président d'une nation Africaine, qui parlait du fait que… À la base il disait, il disait au peuple, tous les gens rassemblés là, "Commencez à vous débarrasser de vos dollars, parce que dans une semaine vous ne pourrez plus vous en servir. Alors, vous feriez mieux, si vous en avez, vous feriez mieux de commencer à échanger ce que vous pouvez."

Vous allez avoir l'occasion d'écouter le reste prochainement, alors pensez-y pendant la semaine, parce que nous allons évidemment revenir à ça le Sabbat prochain et reprendre le passage dans Luc, pour voir vraiment de quoi ça nous parle.

Mais donc là encore, les gens donnaient leurs excuses et Christ avait répondu (j'en parlerai plus en détail le Sabbat prochain, pour que tout le monde puisse l'entendre). **Verset 23 – Et le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.**

On a vécu ça dans l'Église. C'est ce qui a eu lieu depuis maintenant pas mal de temps. C'est exactement ce qui s'est passé à cet égard. **Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.**

Après cela, de grandes foules faisaient route avec Josué. Il se retourna, et leur dit: Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne haïr pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Ce n'est pas le mot qui veut dire "haïr". Et rien

que le contexte devrait nous montrer cette réalité. Christ nous disant qu'on doit haïr les autres? Vous savez, "son père, sa mère, sa sœur et son frère"? C'est du délire! Et pourtant ça a été traduit comme ça.

C'est un mot qui, en essence, est pris dans le contexte "d'aimer moins en comparaison"; la comparaison est censée montrer que Christ doit être aimé en premier. Dieu doit être en premier, et le fait est que tous les autres doivent l'être moins. Parce que dans l'Église de Dieu il y a eu beaucoup, beaucoup de gens qui ont fait des choix et pris la décision de quitter l'Église de Dieu à cause de leurs relations.

Ça me rappelle quand l'Apostasie est arrivée. Beaucoup de gens décidaient où ils allaient aller, à quel groupe ils allaient se joindre et tout ça, basé sur leurs proches, leurs amis, ou ceux qu'ils voulaient suivre. Il ne s'agissait pas de ce qui était vrai, il était question de quelque chose d'autre.

Mais bon, "à aimer moins en comparaison." Alors, pour finir tout ça, retournez lire comment ça peut s'appliquer dans le verset qu'on a lu dans 1 Jean, parce que c'est là où nous allons le Sabbat prochain.